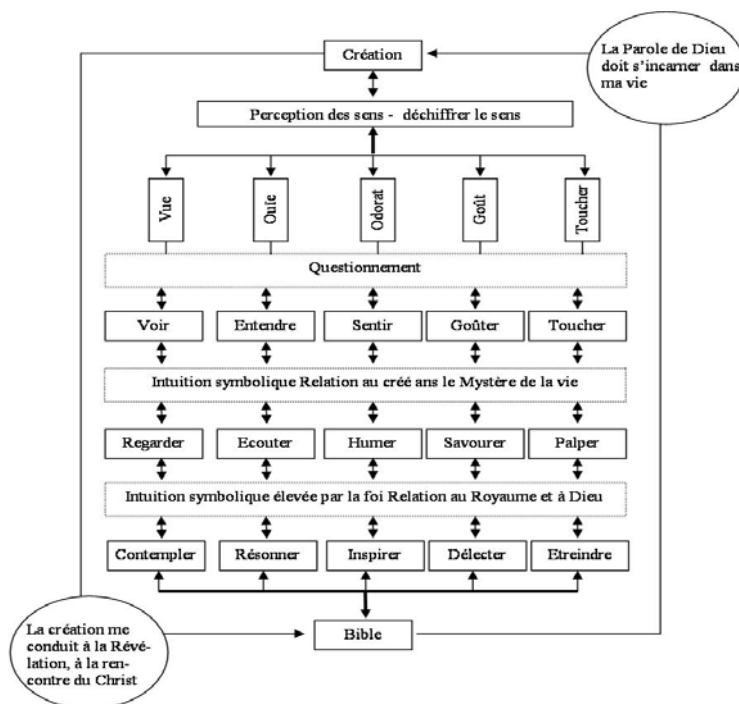


# Langage symbolique et catéchèse communautaire

## Parcours pour la 3e année / Préparation à l'eucharistie

Documents de référence :

- Langage symbolique et catéchèse communautaire, pp. 71-84 « Eveiller le sens du symbole »
- Le tableau ci-dessous permet de décrire (à travers des verbes différents) le processus des trois premières étapes décrites dans le livre.



Résumé de la démarche catéchétique :

1<sup>ère</sup> étape : Entrer en relation avec le symbole par les 5 sens (pp. 73-74) (tableau : « questionnement »), l'eau, p.ex.

- Prendre le temps d'*observer* le symbole, de partager tout ce que nous découvrons à travers nos cinq sens<sup>1</sup> :
  - La vue
  - L'ouïe
  - L'odorat
  - Le goût

<sup>1</sup> Il n'y a pas toujours la possibilité d'expérimenter certains sens. On ne peut pas goûter le soleil, on ne peut pas voir une sonnerie etc.

- Le toucher

Il n'y a pas de « juste ou de faux » chacun est respecté dans son expérience. Les animateurs prennent des notes sur ce qui est partagé.

2e étape : Reconnaître son propre mystère dans le symbole (pp. 74-76) (tableau : Intuition symbolique)

- Prendre le temps d'élargir l'observation de la 1<sup>ère</sup> étape en partageant les **différentes expériences du symbole**<sup>2</sup>.
- A partir de tout ce qui a été partagé, **découvrir notre propre mystère** dans le symbole. Il est important de ne pas passer directement à la dimension de la foi mais de rester au niveau de l'expérience humaine<sup>3</sup>.
- Rien de ce qui a été partagé n'est inutile, si la démarche a été faite correctement, les différents éléments partagés vont pouvoir se rassembler comme des pièces de puzzle !<sup>4</sup>
- **Processus de symbolisation** : Pour découvrir le mystère qui se dévoile dans le symbole (comme dans un miroir), le partage ne suffit pas, il faut « l'incarner » en nous, dans notre chair et cela peut se faire en inventant une parabole, un récit, en mimant le symbole, par les diverses expressions corporelles (danse etc.) ou à travers les arts plastiques (peinture, modelage etc.)

3e étape : Le symbole révèle la Parole de Dieu (pp. 76-78) (tableau : Intuition symbolique élevée par la foi)

- Construire un pont (corrélation) entre le **mystère de la vie** révélé dans la création<sup>5</sup> et le **mystère de la foi** révélé dans la Parole de Dieu. Si nous ne parvenons pas à établir ce lien il y a un problème de lecture soit de la Parole de Dieu, soit de la création ou même des deux !
- **Lectio divina** : *lecture du texte biblique*. La lecture du mystère de la vie dans la création éclaire notre compréhension de la Parole de Dieu et la Parole de Dieu éclaire notre « lecture de la création » (deux cercles du tableau)

4e étape : Célébrer la Parole

- Temps de liturgie (Liturgie de la Parole / Liturgie eucharistique) avec le symbole choisi

5e étape : catéchèse mystagogique

- Partage à partir des rites et des symboles (à travers les cinq sens) de la liturgie.

<sup>2</sup> On ne se limite plus à l'eau présentée au groupe, on invite chacun à partager ses différentes expériences de l'eau. On peut également aller plus loin dans la démarche en faisant une véritable enquête sur la réalité du symbole, p.ex. étudier toutes les merveilles de l'eau.

<sup>3</sup> Pour respecter un principe fondamental de la catéchèse : la corrélation vie-foi.

<sup>4</sup> Il semble parfois qu'il y a des ambivalences difficiles à mettre ensemble et pourtant ! L'exemple de l'eau va nous aider à comprendre.

<sup>5</sup> Car tout est créé par le Verbe !

1<sup>ère</sup> étape : Prendre le temps d'observer (eau dans une vasque transparente)

- **La vue** : la transparence de l'eau, elle n'a pas de couleur en soi mais elle reflète celles qui sont autour d'elle. Elle déforme les éléments qui se reflètent en elle. L'eau reflète des éléments divers suivant l'endroit d'où je la regarde. Elle épouse la forme de la vasque mais serait capable d'épouser n'importe quelle forme. Elle contient des impuretés que l'on ne voit pas.... Etc.
- **L'ouïe** : l'eau calme ne fait pas de bruit, elle est discrète, elle ne se fait pas remarquer...
- **L'odorat** : elle ne sent rien mais pourrait épouser toutes les odeurs...
- **Le goût** : elle n'a pas de goût ou si elle en a ce n'est pas à cause de ce qu'elle est mais à cause de ce qu'elle contient, elle peut épouser tous les goûts.
- **Le toucher** : elle rafraichit, en trempant ses mains, en la buvant, elle laisse son empreinte sur la plupart des éléments qu'elle touche (les éléments sortis de l'eau sont mouillés).

2e étape : Reconnaître son propre mystère dans le symbole

- Toute vie prend naissance dans un milieu aqueux, elle est la matrice de toute vie. L'absence d'eau conduit à la mort mais la surabondance d'eau (déluge, tsunami, noyade..) également. La force de l'eau est remarquable, « rien ne l'arrête » et elle a une capacité de se faufiler dans les moindres fissures. L'eau stagnante ne s'oxygène pas et devient dangereuse « c'est l'eau qui dort qui noie », par contre l'eau en mouvement « vivante » s'oxygène. Un jet d'eau (Karcher, machine de découpe au jet d'eau) a une puissance telle qu'il est capable de découper des métaux. Etc.
- A partir des éléments de la première étape et ceux de la 2<sup>e</sup>, nous découvrons notre propre mystère : l'eau symbole de vie est capable d'épouser toutes les formes, les odeurs, les goûts, les couleurs, la vie nous ouvre à l'infini mais, en elle-même elle est fragile, elle doit rester humble. L'humidité, l'évaporation de l'eau nous rappelle que la vie ne s'arrête pas à ce qui est visible et le cycle de l'eau symbolise la solidarité nécessaire de la vie entre le ciel et la terre. Etc.
- Processus de symbolisation : Après un exercice, la transpiration évacue l'eau et le corps réagit par la sensation de la soif. Expérimenter cette nécessité de l'eau et prendre conscience de ce qui se passe au moment où l'on boit: on dit naturellement « cela fait du bien » ! Expérimenter le manque d'eau ou, au contraire l'immersion etc.

3e étape : Le symbole révèle la Parole de Dieu

- Quel « pont », quel lien puis-je faire avec la Parole de Dieu ? Peut-être qu'il y a des Paroles de la Bible qui me sont venues spontanément à l'esprit au cours des 2 premières étapes !
- Lectio divina sur le texte du baptême : Mt 3,13-17

Jésus vient immerger dans l'eau du monde, incolore, inodore, insipide et sans forme toutes les couleurs, les bonnes odeurs, les goûts et les formes de la grâce Infinie de Dieu pour l'humanité. Jean ne comprend pas (v 14) que Jésus vient se faire baptiser pour immerger et sanctifier l'eau pour inaugurer le baptême dans l'eau et l'Esprit. C'est cet esprit qui plane comme une colombe (renouveau de la création comparer avec Gn 1,2) pour oxygéner les eaux mortes de la création, souillées par le péché. C'est l'Esprit du Christ qui vient insuffler dans cette eau vive toutes les potentialités de Dieu pour chaque être humain. Le baptême par immersion en est le symbole. C'est par la mort du Christ, symbolisée par sa propre immersion dans le Jourdain, que nous sommes avec lui immergés dans l'Eau vive pour ressusciter avec lui... (Rm 6,3-4) etc.

#### 4e étape : Liturgie

La liturgie reprend le(s) textes bibliques de la 3<sup>e</sup> étape et intègre une démarche symbolique en lien avec le texte et le symbole choisi. Avec le texte de la samaritaine (Jn 4), p.ex, on peut inviter l'assemblée à venir puiser de l'eau vive pour la boire ensuite..

#### 5e étape : Catéchèse mystagogique

Chaque personne qui a participé à la liturgie peut exprimer comment elle l'a vécu, non pas en expliquant les symboles mais en disant comment ces derniers lui ont permis d'entrer dans le Mystère du Christ. Pour éviter d'expliquer les symboles on reprend le principe de la première étape, c'est-à-dire exprimer l'expérience vécue en liturgie à travers les cinq sens.

P.ex. quelqu'un dira peut-être que le fait de boire de l'eau l'a aidé à découvrir le mystère de cette source d'eau vive du Christ qui coule en lui. Il a compris ainsi quelque chose de son baptême... etc..

Quelques avantages de la démarche parmi tant d'autres :

---

- Nous partons de la réalité, de l'expérience de chaque enfant dans leur diversité et non pas d'une théorie ou d'un « enseignement » sur la vie et l'histoire de Jésus.
- Nous ne partons pas d'un a priori, c'est-à-dire, on apprend cela parce que l'on est chrétien, on apprendrait autre chose si on était musulman ou juif etc. on part d'une expérience universelle de l'être humain<sup>6</sup>.
- Cette démarche est à la portée de tout le monde quel que soit l'âge, la culture, l'origine le statut social etc.
- Nous faisons l'expérience d'une communauté d'apprenants et d'apprenantes.
- La démarche n'est pas moralisante, toutes les expériences sont accueillies il n'y a pas de vrai de faux, il n'y a pas celui qui sait et celui qui ne sait pas, on ne partage pas son expérience parce qu'on l'a apprise mais parce qu'on la vit ! Chacun est donc une « lettre du Christ » et chacun peut déchiffrer son message ! (2 Co 3, 1-3))
- La symbolique touche les profondeurs de l'être humain jusqu'au fond de notre inconscient !
- L'expérience de communion s'enracine dans la vie et la foi : communion avec la création, avec le groupe de caté et avec Dieu, c'est faire la place centrale à l'eucharistie !
- Si nous prenons l'exemple de la vue, nous apprenons à nous émerveiller de la création, non seulement à la voir mais à la regarder, c'est-à-dire à entrer en relation avec elle puis à la contempler dans la foi (cf. le tableau)
- Il ne sert à rien de « plaquer des vérités » qui ne s'enracinent pas dans l'expérience et qui restent théoriques. La démarche part de l'expérience et c'est ensemble catéchistes et enfants que l'on s'enrichit. Selon le principe de la démarche, la catéchiste ne déverse pas un savoir, il faut que l'enfant expérimente par son expérience symbolique et la découverte de la Parole la richesse de la foi. Ce qui n'empêche pas naturellement la catéchiste de donner son témoignage mais toujours à partir de l'expérience symbolique vécue ensemble enrichie par la Parole de Dieu qui y

---

<sup>6</sup> C'est la différence avec la catéchèse biblique symbolique de Claude et Jacqueline Lagarde.

correspond. Nous ne sommes pas dans l'ordre des idées mais de l'expérience et du témoignage de la foi.

#### Bibliographie

H. Derroitte et M. Queloz, Langage symbolique et catéchèse communautaire, Ed. Lumen Vitae, 2008. [http://www.lumenvitae.be/index.php?id\\_nav=04&id\\_cat=04200&lang=fr](http://www.lumenvitae.be/index.php?id_nav=04&id_cat=04200&lang=fr)

A paraître (automne 2011) : Dieu nous parle ? à travers le langage symbolique pour une lecture renouvelée de la Bible, Ed. Société des Ecrivains, Paris, 2011